

[Text]

The Chairman: Okay, provided there is one member of the opposition.

Mr. Blenkarn: One member of the opposition and one member of the government, for the two members.

The Chairman: Okay. Is there any discussion?

Motion agreed to

The Chairman: With regard to witnesses, I wonder if I could get your direction there. Is it desirable . . .

Mr. Blenkarn: Mr. Chairman, I do not see the need for any witnesses. I mean, we are going to be seeing the Minister of Finance on his estimates and on taxation. He is going to be out of town for two weeks. We have had a very extensive second reading debate. You know, the requirement for borrowing is set out in the budget. Unless there is some real need to get a further review of the financial status of the country from the Minister—if there is, I can see that—I really think that in view of the fact that we have the Minister in another committee where we are all present on April 22, that ought to be sufficient, April 22 and April 25.

The Chairman: Any further discussion? Mr. Riis.

Mr. Riis: Mr. Chairman, just recognizing the point that Mr. Blenkarn made when he said that the requirement for borrowing is set out very clearly in the budget, indeed it is. And I recall that one of the assumptions on which the budget was based was that the price of oil in Canada would average out at \$22.50 a barrel. Now, I do not expect there would be many people who would believe that is what is going to take place, perhaps far from it.

I am not certain what difference this might make in terms of the necessary borrowing requirements, but I think it is something that is an important item that in retrospect we ought to be at least concerned about and perhaps recognize that the borrowing authority might have to be expanded somewhat, or recognize that some supplementary borrowing may be required.

Mr. Blenkarn: That is a good point.

Mr. Riis: But I guess I raise the question, is this not something we should pursue somewhat?

Mr. Blenkarn: I am wondering and my reasoning for that, of course, is that if the effect . . . The criticism has essentially been that, well you are going to have to borrow more than that, Mike, because you are not going to get the revenue from oil and you are not going to get your interest rates down. So if that is the case he has to bring in another borrowing authority bill. In other words, the bill is based on those assumptions, an assumption of 9.5% being the average cost of money and \$22.50 a barrel for oil. Well, the argument against these assumptions has been that if you only get \$5 or \$6 a barrel for oil then you are not going to collect any revenue and you are going to have to come to the aid of Alberta and all sorts of other things, so you have to borrow more money.

[Translation]

Le président: Très bien, pourvu qu'un député de l'opposition soit présent.

M. Blenkarn: Un député de l'opposition et un député de la majorité, cela fait deux députés.

Le président: Bien. Voulez-vous en discuter?

La motion est adoptée

Le président: J'aimerais bien savoir ce que vous pensez maintenant au sujet des témoins. Est-ce qu'il serait souhaitable . . .

M. Blenkarn: Monsieur le président, je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'entendre des témoins. Je veux dire par là que nous allons entendre le ministre des Finances sur les questions du budget et de la fiscalité. Le ministre sera absent d'Ottawa pendant deux semaines. Nous avons eu une discussion en deuxième lecture qui a été très longue. Comme vous le savez, le budget prévoit cet emprunt. À moins qu'il soit vraiment nécessaire que le ministre examine de nouveau la situation financière du pays—si c'est le cas, je peux comprendre—puisque le ministre comparaitra devant un autre comité et que nous serons tous présents le 22 avril, je crois vraiment que ce serait suffisant, nous l'entendrons les 22 et le 25 avril.

Le président: Autre chose? Monsieur Riis.

M. Riis: Monsieur le président, je conviens comme M. Blenkarn que le budget fait état, très clairement, du besoin d'emprunt. Si je me souviens bien une des hypothèses sur lesquelles le budget se fonde c'était que le prix du pétrole au Canada serait en moyenne de 22.50\$ le baril. Je ne crois pas que beaucoup soient d'avis maintenant que cela va se produire, loin de là peut-être.

Je ne sais pas quelle différence cela peut faire quant aux nécessités d'emprunt; il s'agit cependant d'un poste important et, rétroactivement, nous devrions peut-être nous en préoccuper car l'emprunt pourrait devoir être augmenté, ou même complété par d'autres emprunts.

M. Blenkarn: Voilà une bonne question.

M. Riis: La question se pose, toutefois, de la suite à donner?

M. Blenkarn: Je me demandais la même chose et la raison en est, bien sûr, que si cela peut avoir pour effet . . . On a surtout critiqué en disant: il vous faudra emprunter bien davantage, Mike, car vous n'obtiendrez pas du pétrole les recettes prévues et nous n'allez pas non plus pouvoir faire baisser les taux d'intérêt. Si c'est le cas, le ministre peut déposer un autre projet de loi portant pouvoir d'emprunt. Autrement dit, le projet de loi est fondé sur ces hypothèses, l'hypothèse de 9.5 p. 100, coût moyen de l'argent est 22.50\$ le baril de pétrole. Les arguments élevés contre ces hypothèses sont les suivants: si on n'obtient que 5\$ ou 6\$ du baril de pétrole, on ne recevra pas les revenus escomptés et il faudra venir en aide à l'Alberta, entre autres, il faudra donc emprunter davantage.